

ROCK

LA NOUVELLE SCENE

MAG

RED HOT CHILI PEPPERS
SCÈNES DE LIVE

RADIOHEAD
DE KID E TO AMNESTIAC

PLACEBO
INTERVIEW
LA TOURNÉE 2002

NOIR DÉSIR
EN ROUTE POUR LA JOIE

BLUR
L'HEURE DES COMPTES

KORN
LA DISCOGRAPHIE

DOLLY
OBJECTIF 2002

SAEZ
CLASSIC ROCK

MUSE
PAPA ROACH
SKA-P
AT THE DRIVE-IN
SMASHING PUMPKINS
LOUISE ATTAQUE
ROCK BELGE PART 2
SOULWAX/DEUS

18F
PRIX DE LANCEMENT

THE OFFSPRING

CONSPIRATION EN FRANCE

T 5350 - 3 - 18,00 F



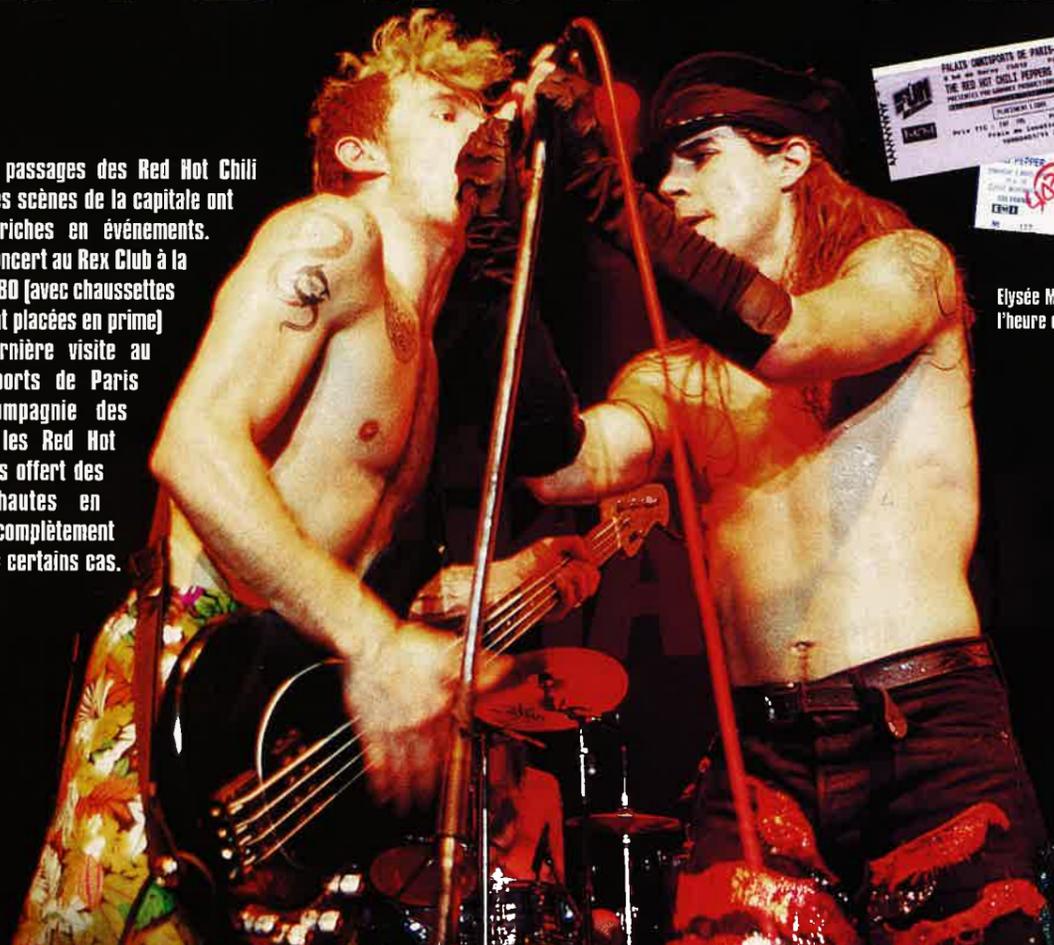
2 POSTERS BINK 182 + L'AFFICHE DE MARILYN MANSON

TABLATURES + PAROLES + TRAD : MUSE - DIONYSOS

RED HOT CHILI PEPPERS

Live In Paris

Les fréquents passages des Red Hot Chili Peppers sur les scènes de la capitale ont toujours été riches en événements. Du mythique concert au Rex Club à la fin des années 80 (avec chaussettes stratégiquement placées en prime) jusqu'à la dernière visite au palais Omnisports de Paris Bercy en compagnie des Foo Fighters, les Red Hot auront toujours offert des prestations hautes en couleur, voire complètement déjantées dans certains cas.



Elysée Montmartre 90 : l'heure du Jam iroquois...

Elysée Montmartre 04/03/90

Deux ans après une première prestation devenue mythique au Rex Club, les Red Hot Chili Peppers se produisent à l'Elysée Montmartre. Le groupe vient juste de sortir *Mother's Milk* et c'est une salle au 3/4 pleine qui accueille le 2^e concert des Red Hot sur une scène parisienne. C'est Cosmic Wurst (l'ancien groupe de Nektus, le bassiste de F.F.F.) qui est chargé de la première partie et qui assure l'ambiance en terminant leur set par une reprise très chaude du *Freak c'est chic*. Les Red Hot Chili Peppers entrent ensuite sur scène. Anthony Kiedis arbore une casquette de l'armée allemande, tandis que Flea porte un T-Shirt étendant à l'effigie de Sitting Bull. John Frusciante, à la guitare, effectue quant à lui son baptême du feu parisien. Le répertoire des Red Hot ce soir-là fait la part belle aux extraits de *Mother's Milk*, *Funky Crime*, *Fight Like A Brave*, *Behind The Sun* et *Magic Johnson* sont exécutés à vitesse grand V. Au rayon des reprises, outre le *Fire* de Jimi Hendrix, la surprise vient d'une version d'*Anarchy In The U.K* (des Sex Pistols) revisitée en berceuse par Flea. Le show prend fin au bout de 80 minutes de concert. Les Red Hot (et John Frusciante) attendront 9 ans avant de remonter sur la scène de l'Elysée Montmartre.

Zénith de Paris 18/10/95

Cinq ans ont passé depuis le concert de l'Elysée Montmartre. La sortie de *Blood Sugar Sex Magic* en 1991 va bouleverser les données et faire des

Red Hot Chili Peppers un des poids lourds du rock mondial. Ce soir d'octobre 95 voit les Red Hot jouer au Zénith de Paris, pour la seconde fois. Les spectateurs présents se gardent pas un grand souvenir du concert donné dans la même salle en 92. Le souvenir d'un show bâclé et trop court, des problèmes de son et d'un groupe parfois à coté de la plaque hantent les travées du Zénith à l'heure où les Red Hot font leur apparition. Dotés d'un nouveau guitariste en la personne de Dave Navarro, le groupe balaie toutes ces mauvaises ondes en offrant une version incroyablement lourde de *Give It Away* en guise d'introduction. Les Red Hot Chili Peppers, à l'image de Flea vêtu ce soir d'une couche-culotte, sont en grande forme et vont délivrer un des meilleurs concerts de la tournée *One Hot Minute*. Anthony (qui a opté pour une jupe de bonne) délivre une performance vocale chaude et puissante tandis que Dave Navarro enclenche le turbo à chaque envolée solo. La set list offre de nombreuses incursions dans les récents albums du groupe (avec les désormais incontournables *Under The Bridge* et *Suck My Kiss*), sans pour autant négliger des titres plus anciens comme *Me And My Friends* ou encore *Backwoods*. Décidément bien à l'aise dans leur nouvelle formation, les poivrons s'offrent également le luxe de taper le bœuf funky entre deux morceaux. C'est David Bowie qui ce soir monopolise le choix des reprises avec tout d'abord *Sound And Vision* et finalement un *Suffragette City* d'excellente facture en rappel. Tout semble terminé lorsque Anthony Kiedis revient seul sur scène accompagné d'une traductrice. "Nous avons invité Greenpeace au concert, mais ils se sont fait arrêter en chemin. Je suis juste

Les poivrons s'offrent le luxe de taper le bœuf funky entre deux morceaux...



Anthony Kiedis et sa blonde ambition (Elysée Montmartre 99).

Sexy mexican maid au Zénith de Paris (1995).



Bercy 96 : Flea avant le strip-tease intégral.

un musicien, pas un politicien mais je n'ai pas envie que mes enfants subissent les conséquences de la reprise des essais nucléaires", déclare en substance le chanteur des Red Hot. On comprend mieux d'un seul coup le Fuck you Chirac adressé par Flea quelques minutes plus tôt durant *Pea*.

Palais Omnisports de Paris Bercy 9/07/96

Une tournée européenne des festivals en plein air est l'occasion pour les Red Hot Chili Peppers de fouler la scène du P.O.P.B. pour la première fois. C'est dans une véritable fournaise que 16 000 spectateurs se retrouvent pour une double affiche où sont présents les No One Is Innocent. Des rumeurs dans la presse font à l'époque état d'un split imminent des Red Hot. Dave Navarro serait lassé de son expérience et le moral serait au plus bas au sein du groupe. Après une longue attente tempérée par une performance exaltée de *No One Is Innocent*, les Red Hot Chili Peppers démarrent leur set sur les coups de 21h30. Flea débarque sur scène entièrement nu tandis que Dave Navarro porte un peignoir de boxeur en satin blanc. Le concert débute de la même manière que celui du Zénith, l'an passé. De fait, les Red Hot ne donneront qu'un peu plus d'une petite heure de musique au public, en offrant un set classique, mais toutefois ponctué de grands moments. C'est tout d'abord une reprise de *Real Wild Child* d'Iggy Pop qui attire l'attention, mais le clou de la soirée intervient lors d'une version ténébreuse de *Blood Sugar Sex Magic* où Dave Navarro (dont ce sera l'une des dernières apparitions avec les Red Hot) semble évacuer la pression qui l'entoure en lâchant un diabolique solo de wah-wah torturé. C'est dans la confusion générale que s'achève le concert, une situation résumant bien le désarroi des Red Hot durant cet été 96.

Elysée Montmartre 6/06/99

Plus un showcase qu'un concert classique, cette prestation marque le retour, près d'une décennie plus tard, des Red Hot sur la scène de l'Elysée Montmartre. *Californication* vient juste de sortir et une poignée de chanceux ayant fait la queue de bonne heure devant le Virgin Mégastore des Champs-Élysées vont découvrir la nouvelle formule des Red Hot Chili Peppers. La formule n'est pas si nouvelle que ça dans la mesure où John Frusciante reprend la place qu'il avait laissée vacante au profit de Dave Navarro 5 ans plus tôt. Pourtant, c'est bel et bien un groupe revigoré qui monte sur scène sur les premières mesures de *Give It Away*. Les Red Hot présentent ensuite leur nouvel album en interprétant *Scar Tissue*, *Around The World* et *Californication*. Le retour de Frusciante explique peut-être le choix des Red Hot de jouer ce soir-là de nombreux titres tirés de *Blood Sugar Sex Magic* (*I Could Have Lied*, *Blood Sugar...*, *If You Have To Ask*). Le son est plus funky que lors des récentes prestations, mais le groupe n'en est qu'au stade de l'échauffement à la veille d'une nouvelle tournée mondiale. C'est une reprise de Led Zeppelin (*Bring It On Home*) qui met un point final à cette soirée un peu spéciale et quelque peu bancale. Mais qu'importe, les Red Hot Chili Peppers sont de retour et c'est tout ce qui compte. ■